

Les entrepreneurs au sommet

SOIRÉE DES PME Les firmes de la région ont pu profiter des conseils avisés de Sophie Lavaud et Pascal Meyer, parmi d'autres personnalités venues partager leur vision de la communication lors de la 6^e édition proposée par la Banque Raiffeisen d'Yverdon. Retour sur une soirée ponctuée de témoignages inspirants échangés dans les locaux de l'entreprise familiale Herren Frères & Cie.

TEXTE : COM. / RÉD.

Une septantaine d'entrepreneurs se sont réunis dans une halle de l'entreprise Herren Frères & Cie, dans le quartier des Uttins à Yverdon, impatients de découvrir la réponse des orateurs du jour à cette question : « Comment sortir du lot avec sa communication ? » D'un chef d'entreprise bien connu à un expert chevronné en communication, en passant par une sportive de l'extrême, les interventions inspirantes se sont succédées. De quoi conduire les entreprises du Nord vaudois vers les sommets.

Une ascension vertigineuse

Le 26 juin 2023, l'alpiniste Sophie Lavaud atteignait le sommet du Nanga Parbat au Pakistan, perché à 8126 mètres d'altitude. La native de Lausanne est ainsi entrée dans la légende en relevant le défi de gravir les quatorze sommets de plus de 8000 mètres du globe. Première Suisse à avoir accompli cet exploit, elle inscrit son nom au firmament de l'épopée himalayenne. Comment une femme normale – comme elle se décrit elle-même – réussit-elle un projet hors normes ? « C'est beaucoup d'efforts, de leadership et également une question de *followership* », à savoir la capacité à réunir autour de soi pour réaliser de grands projets. Selon l'alpiniste chevronnée, chaque membre d'une équipe a son importance pour la réussite d'une ascension, chacun pouvant, en fonction du contexte et de la situation, jouer un rôle de leader ou de follower. La patience et l'abnégation font par-

tie du chemin vers son objectif. Son conseil pour les entrepreneurs de la région ? « La complémentarité des compétences de chacun fait qu'ensemble on arrive au sommet. »

Du garage aux sommets de l'e-commerce

Gravir les sommets, Pascal Meyer l'a aussi fait – mais dans un autre registre. C'était il y a un peu plus de 18 ans, sur le plancher des vaches, dans un garage de la Tour-de-Peilz. Pascal Meyer créait QoQa, la plateforme communautaire romande de ventes événementielles la plus connue du monde. Jurassien à la tête dure, comme il aime à se décrire, il ne se laisse pas impressionner par ceux qui ne croient pas en son projet. « Au contraire, c'était une source de motivation », se rappelle celui qui dirige depuis une PME prospère. Des produits grand public au vin, en passant par les expériences gastronomiques, l'entreprise au logo rose a su écouter sa communauté pour se développer. Pour Pascal Meyer, la communication va dans les deux sens : « Il faut savoir écouter et prendre en compte ce qu'on nous remonte pour nous améliorer et proposer ce qui intéresse notre communauté. » Il se plaît à souligner l'importance de la créativité dans le succès de son entreprise. La plateforme est en effet connue pour ses « coups », comme la vente de voitures à moitié prix, une soirée réservée à la communauté QoQa dans un festival ou l'achat d'un tableau de Picasso. Pour ce dernier, c'est la communauté de plus d'un million de personnes qui a permis de réunir, en 48 heures

et par tranches de 50 francs, les 2 millions de francs nécessaires à l'acquisition de l'œuvre *Le buste de Mousquetaire*. Un achat communautaire qui permet aux contributeurs de « visiter » leur tableau et de choisir où il sera exposé. Ce projet démesuré a créé un tel écho que Pascal Meyer s'est retrouvé devant le fils de l'artiste espagnol. « Claude Picasso a compris que notre objectif était de démocratiser l'art et de partager un truc cool avec la communauté », se remémore le fondateur de la plateforme communautaire. Un succès retentissant que l'entreprise basée à Bussigny a réussi à dépasser quelques années plus tard, avec 1 million de francs levé en 22 minutes pour créer la brasserie QoQa baptisée Qrew. Une nouvelle démonstration de la force d'une communauté convaincue par les projets hors normes.

Pascal Meyer reconnaît certains coups moins réussis, notamment en matière de communication : tout le monde ne partage pas le même humour, qui peut heurter certaines sensibilités. « Nous avons eu notre lot d'articles dans les médias qui critiquaient notre style d'humour. L'important est de garder son authenticité et le fun malgré les bides », philosophe Pascal Meyer.



Un nombre considérable d'entrepreneurs ont pris part à l'événement. STÉPHANIE LAALA



Philippe Widmer, président de la direction de la Banque Raiffeisen d'Yverdon, Pascal Meyer, fondateur de QoQa, Sophie Lavaud, Himalayiste, et Loïc Favre, consultant en relations publiques. YAIZA BURKHALTER

Sortir du lot en tant que PME

Avec cet événement, la Banque Raiffeisen avait pour ambition d'inspirer les entrepreneurs de la région afin de développer une communication qui sorte du lot. Pour l'hôte de la soirée, Alexandre Herren, c'est la qualité du travail, l'innovation continue et l'aventure familiale sur déjà trois générations qui constituent les meilleurs atouts de communication pour sa PME basée à Yverdon et Grandson. Quant à l'entrepreneur Pascal Meyer, qui a résumé les 18 ans de l'histoire de la

plateforme QoQa avec une franchise et un humour communicatif, il s'est distingué dès ses débuts par une communication originale, et surtout authentique. L'internaute est tutoyé et le ton résolument décalé. Ce qui n'empêche pas l'entreprise de servir sa communauté d'un million de clientes et clients avec sérieux. « On peut communiquer de manière fun, mais il faut assurer lorsqu'il s'agit de servir les clients », confirme Pascal Meyer.

Pro du domaine des relations publiques et ancien responsable de la communication des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois (eHnv), Loïc Favre abonde : « C'est à l'entreprise qui communique de s'adapter au public auquel elle souhaite s'adresser. En plus d'être méthodique, elle doit aussi être cohérente entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait dans les actes. » Un constat partagé par Philippe Widmer, président de la direction de la Banque Raiffeisen d'Yverdon, qui souligne lui aussi l'importance d'une communication en adéquation avec les actes d'une entreprise. Et de conclure : « Bien servir ses clientes et clients, c'est aussi communiquer. La meilleure publicité reste celle que les personnes satisfaites font lorsqu'elles parlent de vous. »

Coup de pouce pour l'œuvre du 60^e

YVERDON-LES-BAINS L'Amicale des anciens présidents du Conseil communal a fait un don au chœur yverdonnois, afin de soutenir une création mondiale.

Le Chœur A Cappella fête ses 60 ans d'existence cette année. A cette occasion, il a commandé une création au compositeur Daniel Eisler, de Sainte-Croix. Cette création mondiale, inspirée par un poème de Victor Hugo, sera présentée les 16 et 17 novembre prochain au temple d'Yverdon-les-Bains. En deuxième partie, le chœur interprétera la *Messe en Do* de Beethoven, composée en 1807. Le chœur yverdonnois se présentera sous la direction de son chef Luc Bagdhassarian, avec un orchestre réunissant une vingtaine de jeunes musiciens professionnels et quatre solistes.

Bien évidemment, au-delà du défi – c'est très difficile de chanter en français ont expliqué les représentantes du chœur –, une telle création à un coût. Raison pour laquelle l'Amicale des anciens présidents du Conseil communal a consenti un geste lors de sa réunion annuelle, mardi dernier au carnotzet de l'Hôtel de Ville, en apportant son soutien financier à la formation. Le syndic Pierre Dessemontet était également de la partie. « Votre don tombe à pic », a souligné Anne DuPasquier en exprimant sa reconnaissance. • I. Ro



Les anciens présidents et l'actuelle titulaire avec, au centre, les deux représentantes du chœur A Cappella. RAPOSO

PUB

Découvrez votre nouvelle agence d'Yverdon

Portes ouvertes du 12 au 13 juin 2024

Bons d'une valeur de CHF 1'000 à gagner

animation-concours avec gains immédiats et café-croissants

Groupe Mutuel
Rue de Neuchâtel 1
1400 Yverdon-les-Bains

groupe **mutuel**
Santé & Prévoyance